que j'entends en ce moment s'élever pour bénir votre mémoire, il est une voix plus autorisée que les autres et qui, je le sais, vous sera plus chère. Il y a quelques jours, S. Gr. Mgr DUHAMEL, écrivant à notre illustre archevêque, disait qu'il se félicitait d'avoir été formé par vous à la vie chrétienne. Cet éloge venu de si haut est le plus éloquent que nous puissions vous adresser, et si nous voulions interroger la basilique, l'archevêché d'Ottawa et tant d'autres monuments élevés à la gloire de l'éducation, combien éloquemment ils publieraient votre esprit de dévouement et de zèle pour les œuvres de Dieu ! Il est un souvenir que nous sommes heureux aujourd'hui d'évoquer. Vous avez été, mon révérend Père, le premier Canadien qui soit entré dans l'illustre Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, congrégation qui a porté dans toutes les parties du Nord-Ouest les lumières de l'Évangile, et qui envoie encore tous les ans ses vaillants missionnaires jusqu'au littoral de la mer polaire. Ah ! vous étiez vraiment digne, par votre amour des sacrifices, d'appartenir à cette brillante milice, dévorée du désir de gagner les âmes à Dieu. Vous avez voulu consacrer le soir d'un beau jour à notre province, sur les bords de l'Assiniboine, dans la retraite, le silence et la prière ; vous êtes venu loin du bruit des hommes, vous recueillir un instant, avant d'entrer dans le royaume de la véritable paix.

« Vous pourriez à bon droit, en contemplant vos longues années toutes remplies de bonnes œuvres, vous écrier avec le psalmiste : « *Hæc facta est mihi quia justificationes tuas exquisivi.* — Ce bonheur m'est arrivé « parce que j'ai recherché vos commandements. » Avec vous, disons en ce moment : *Deo gratias.* Que Dieu soit béni pour tout le bien qu'il vous a permis et qu'il vous permet encore de faire.

tait que six évêques, aujourd'hui elle est fière de ses trente et un sièges épiscopaux !

Des agapes fraternelles, dans le réfectoire de l'archevêché, terminèrent cette fête qui a laissé dans tous les cœurs les plus doux et les plus fortifiants souvenirs. Une dernière fois nous redisons au vénérable jubilaire : *Ad multos annos !*

B. M. CAMPEAU, O. M. I.

êtes devenu prêtre, chargé de montrer la voie, d'y conduire et d'y maintenir; membre du sacerdoce, vous avez enseigné les choses saintes, c'est-à-dire la vérité. Vous avez été le sacrificateur de la divine Victime. Pendant les longues années d'un ministère laborieux, que d'âmes vous avez conduites dans cette voie par le saint baptême! Que de pécheurs vous avez ramenés dans cette voie en mêlant vos larmes aux leurs dans le sacrement de pénitence, en les réconciliant avec le Dieu qu'ils avaient offensé! Que de pauvres mourants vous avez assistés au moment suprême, leur donnant l'Extrême-Onction, leur prodiguant les encouragements qui les aidaient à mourir dans le Seigneur! Que d'unions vous avez bénies, et que de croyants ces unions ont donnés à l'Église! Vous avez savouré le bonheur de préparer des milliers d'âmes à la réception du Saint-Esprit, et le bonheur plus grand encore de préparer de jeunes lévites aux grâces de l'ordination.

« Depuis cinquante ans, vous êtes sacrificateur. Des milliers de fois, la divine Victime est descendue du ciel à votre voix pour s'immoler sur l'autel entre vos mains. Des centaines de mille fois, vous avez distribué le pain des anges aux fidèles que vous rendiez désireux de cette sainte manducation. Continuez, mon révérend Père, cette vie sacerdotale pendant de longues années. Oui, *ad multos annos!* Et quand votre carrière mortelle se terminera, vous irez au ciel recevoir la couronne de gloire et d'immortalité promise aux prêtres de Jésus-Christ, car vous êtes prêtre pour l'éternité : *Tu es sacerdos in æternum.* »

Après la messe, les catholiques de Winnipeg rappelèrent dans une éloquente adresse la part glorieuse que le R. P. Dandurand prit au merveilleux développement de l'Église dans le Canada. En 1841 cette Église ne comp-

« Puissent-elles être nombreuses les années que le ciel vous réserve pour le bonheur de ceux qui vous sont confiés et l'édification de tous les fidèles! C'est là le désir que nous formons tous en ce moment. »

En réponse à cette adresse, le révérend Père rappela les souvenirs de son entrée dans la Congrégation et de son élévation au sacerdoce ; il remercia l'assistance de l'aider à rendre grâces à Dieu pour tant de faveurs, et il l'invita à s'unir à lui, le lendemain, pendant la messe qu'il devait dire pour célébrer ses cinquante ans de prêtrise et d'apostolat.

S. Gr. Mgr Taché entra alors dans le salon, suivi de son vicaire général, le R. P. Allard, o. m. i. Un magnifique calice en or, don de Mgr l'archevêque d'Ottawa, fut présenté au R. P. Dandurand par M. Germain, ancien paroissien de l'église de Notre-Dame d'Ottawa, que le Révérend Père avait marié il y a plus de quarante-six ans, et Mgr Taché lut une lettre de Mgr Duhamel, exprimant tout son regret de ne pouvoir être présent à cette belle fête.

Le lendemain, 10 septembre, à dix heures, les cloches de la cathédrale appelaient de leurs sons les plus joyeux les fidèles à venir se joindre au vétéran du sacerdoce pour rendre grâces à Dieu. Une grand'messe solennelle fut chantée par le R. P. Dandurand. On voyait au chœur Mgr l'archevêque, Mgr Grouard, vicaire apostolique du Mackenzie, et grand nombre de prêtres, tant réguliers que séculiers.

Après l'Évangile, Mgr Taché fit le sermon. Commentant ces paroles : *Ego sum via et veritas et vita*, il exposa dans un langage magnifique les grandeurs du sacerdoce catholique; puis s'adressant au R. P. Dandurand : « Ce sacerdoce, lui dit-il, vous l'avez reçu il y a cinquante ans ; vous

VARIÉTÉS

JUBILÉ SACERDOTAL DU R. P. DAMASE DANDURAND

MISSIONNAIRE DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE.

Saint-Laurent, le 26 août 1891.

La retraite qui, chaque année, réunit à Sainte-Marie de Winnipeg tous les Pères du Vicariat, venait de se terminer comme d'habitude par la rénovation solennelle des vœux. La présence au milieu de nous de Mgr TACHÉ, archevêque de Saint-Boniface, et de Mgr GROUARD, vicaire apostolique d'Athabaska Mackenzie, qui au dernier moment avait bien voulu remplacer comme prédicateur le R. P. CAMPER, empêché par la maladie, avait donné à cette cérémonie toujours si belle un caractère particulièrement touchant. Voulant ne se distinguer en rien de leurs frères en religion, les vénérés prélats avaient déposé, pour la circonstance, tout insigne épiscopal, et c'est revêtus de la simple soutane noire, et portant sur leur poitrine la croix de missionnaires Oblats, qu'ils étaient venus, aux pieds des saints autels, renouveler leurs engagements sacrés.

Déjà la matinée s'était écoulée, nous laissant la plus douce impression de l'*Ecce quam bonum*, chanté par le Prophète, quand le R. P. BAUDIN, représentant du R. P. Vicaire, convoqua tous les Pères dans la salle des exercices. Il s'agissait de fêter le R. P. DANDURAND, doyen des missionnaires Oblats canadiens-français.

Cinquante années de prêtrise se présentent si rarement,

surtout dans notre Congrégation, que nous ne pouvions laisser dans l'oubli cet heureux événement.

Le R. P. Baudin, prenant la parole, s'exprima à peu près en ces termes :

« En l'absence de notre R. P. Vicaire, j'ai été chargé par lui de vous présenter, en son nom, les félicitations de tous les Oblats réunis à Sainte-Marie, ainsi que de ceux du Vicariat qui, pour de bonnes raisons, ont dû rester à leur poste (1).

« Voici la lettre que le R. P. Vicaire vous adresse à l'occasion de votre Jubilé sacerdotal :

« Révérend Père,

« Je me réjouissais d'avance à la pensée de l'honneur qui m'était réservé de représenter le T. R. P. Général, le Vicariat, la Province du Canada, et la Congrégation tout entière pour féliciter le premier Oblat canadien-français de la grande faveur que le bon Dieu lui fait d'arriver à la cinquantième année de prêtrise. Mais l'homme propose et Dieu dispose. Cependant, veuillez croire, révérend Père, que je serai présent d'esprit et de cœur quand vos Frères en religion vous présenteront leur bouquet de fête. — Vous êtes le premier Oblat canadien-français. Honneur à vous, révérend Père, qui avez montré la voie à cette foule de nobles et dignes Oblats, de vrais évangélisateurs des pauvres, de missionnaires zélés pour la recherche et la conquête des âmes les plus abandonnées ! Honneur à notre Vicariat où vont se célébrer vos noces d'or ! Je remercie le Seigneur des bénédictions sans nombre qu'il a daigné répandre sur vous. Votre mission a été fructueuse : sur votre passage,

(1) Etaient absents : le R. P. Camper, vicaire des missions, retenu par la maladie ; le R. P. Gascon, son infirmier, et le R. P. Dozois, chargé du soin de l'Ecole industrielle à Qu'Appelle.

les cœurs ont été touchés, les consciences ont trouvé la paix, l'enfer a frémi, le ciel s'est réjoui. Jamais lassé du travail, vous n'avez cessé et vous ne cessez encore de crier : « Donnez-moi des âmes à sauver !... » Le missionnaire Oblat doit mourir en sauvant une âme.

« Acceptez donc, Révérend Père, l'humble expression de mes sentiments de respect et d'affection fraternelle. Je demande au Sacré-Cœur et à Marie Immaculée de vous laisser longtemps encore parmi nous. Puissiez-vous célébrer vos noces de diamant ! *Ad multos annos !!!*

« C. J. CAMPER, O. M. I. »

« A ces beaux sentiments, continue le R. P. Baudin, permettez-nous, Révérend Père, de joindre les nôtres, et de vous dire combien nous sommes heureux de vous avoir parmi nous, vous, le doyen des missionnaires Oblats canadiens-français. Avec le R. P. Vicaire, nous remercions Dieu de vous avoir accordé une si longue et si belle carrière sacerdotale. Et de concert avec notre T. R. P. Général, notre R. P. Vicaire, notre révérendissime Archevêque, avec Sa Grandeur Mgr d'Ibora, et avec la Congrégation entière, nous vous disons de tout cœur : *Ad multos annos !!!* »

On présenta alors à ce digne vétéran du sanctuaire, comme cadeaux de fête, une chasuble et une chape données par le Vicariat de Saint-Boniface ; un missel offert par le R. P. Lefebvre pour la Province du Canada, et un portrait du R. P. Flavien Durocher, don du R. P. Grenier, supérieur de Québec.

Très ému de cette touchante manifestation, le R. P. Dandurand témoigna sa reconnaissance pour les dons qui lui étaient offerts et pour les sentiments que ses Frères venaient de lui exprimer. Il voulait parler encore... mais, suffoqué par l'émotion, ses larmes

dirent avec plus d'éloquence ce qui se passait au fond de son cœur.

Sur l'invitation de Mgr l'Archevêque, le Révérend Père se rendit peu de temps après au palais archiépiscopal où l'attendaient un nombreux clergé et les principaux citoyens de Saint-Boniface. Au nom de tous, M. Joseph Lecomte, pro-maire de la ville de Saint-Boniface, lut l'adresse suivante :

« RÉVÉREND PÈRE,

« Dans quelques heures, un demi-siècle se sera écoulé depuis le jour que, prosterné au pied du sanctuaire, vous acceptiez le Seigneur pour votre partage et lui consacriez vos affections et votre existence tout entière. Cinquante années de vie sacerdotale, d'apostolat laborieux et de dévouement pour le salut des âmes ont couronné votre front blanchi dans le service du Seigneur.

« Avec vous, nous venons remercier le Très-Haut des nombreuses grâces qu'il a répandues sur vous, et sur les fidèles par votre ministère.

« Ils sont nombreux ceux qui demain élèveront leurs cœurs vers Dieu, pour le bénir de vous avoir conservé pour voir cet heureux jour. En effet, pendant trente ans, la capitale de notre pays a été témoin de vos bonnes œuvres, de votre zèle pour la religion.

« Toute une génération, pour ainsi dire, a été, à Ottawa, baptisée, catéchisée et dirigée par vos sages conseils, dans les sentiers de la vertu. Que de misères vous y avez consolées ou adoucies, que de guérisons spirituelles vous y avez opérées ! Il serait impossible de donner une faible idée des travaux considérables entrepris, continués ou terminés par vous.

« Parmi le concert d'actions de grâces et de louanges